

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1042

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Jules Vallès, peintre d'histoire»

Si l'on en croit l'Ecriture Sainte, il y a plus de joie dans le Ciel pour un pécheur repent que pour dix justes qui n'ont point péché...

Ceci permet de penser que le camarade Cherpillod va au-devant de réjouissances considérables — car il vient de faire paraître enfin son *Jules Vallès*, annoncé depuis des années.

Disons tout de suite que si l'attente fut longue, elle n'est pas déçue aujourd'hui: ce petit livre (140 pages) est un grand livre.

D'autres préfèrent les sentiers battus, je dirais même: piétinés — Rousseau, Stendhal, Hugo (!), Baudelaire ou

Flaubert... Cherpillod, lui, choisit un écrivain peu connu, mal connu et disons-le: méconnu — ces vingt dernières années, je ne vois guère que l'excellente étude de Guillemain, formée des trois préfaces qu'il donna pour *Rencontre* à la trilogie (*L'Enfant*, *Le Bachelier*, *L'insurgé*), et la grosse monographie de Max Gallo — également estimable, mais écrite elle aussi par quelqu'un «qui n'en est pas»; je veux dire: par quelqu'un qui n'a pas connu la misère et la faim; la révolte et l'engagement politique à-tout-va...

Jules Vallès peintre d'histoire: au vrai, ce sont deux histoires que Cherpillod nous offre en un volume: celle de Vallès et la sienne.

D'ailleurs il s'en explique:

Ah, n'entrez pas ici, rationalistes, vous qui me demandez une analyse exhaustive, une étude sérieuse, donc de la prose, car vous seriez déçus, volés. Travail de savant ni ouvrage de faux jeton que rédige un politicien, l'heure de la canonisation venue, afin d'édifier ses électeurs — je veux dire les concierges — dont les pères désignaient à la vindicte les communards, ce livre, à cent lieues de la biographie ou de l'objet disséqué, c'est ma vie même: un homme s'exprime sur une passion.

Et encore:

Vallès reposant au Père-Lachaise, pas très loin du mur où les lignards couchèrent en joue les fédérés et leur songe fier, l'ancêtre y est bien: que ce mémorial célèbre sa survie, son œuvre agissante, l'espoir encore debout!

Je disais: l'histoire de Vallès... l'histoire de Cherpillod...

Le patronat redoute que le mal dont il est imprégné (qui donc: il? Vallès ou Cherpillod?) ne se répande, ne contamine les saints éléments, les collaborateurs indemnes tandis que les ouvriers rejettent l'instruit pour son inguérissable altérité: il pue tout autant à leur nez.

Ou encore ceci, qui s'applique aux deux écrivains:

Les propriétaires de journaux ne tarisaient pas d'éloges sur son coup d'œil exceptionnel, vantaient son coloris, mais réclamaient des natures mortes, des

paysages, bref, de la peinture de genre: cependant, messire Vallès était un peintre d'histoire.

Coup de griffe, au passage, contre les tenants de l'art pour l'art, les amateurs d'«écriture»:

Il n'y avait, à les entendre, qu'une cause qui valût la peine d'être défendue, celle des petits signes dont les navigateurs phéniciens s'étaient servis dans un dessein commercial, délivrés de toute entrave utilitaire, désormais. (C'est moi qui souligne!)

Je crois que c'est Faguet qui disait que l'*Histoire de la Révolution française* de Michelet donne pour le sujet traité un intérêt passionné — et le désir d'en aller chercher l'histoire ailleurs.

Peut-être en dirais-je autant du livre de Cherpillod. Il le sait bien, d'ailleurs: «*Je m'embrouille, je bégais*», écrit-il, quand il en arrive à la Commune.

... Et puis non! Plutôt le désir de reprendre le livre une seconde fois, à tête reposée — et c'est pourquoi j'y reviendrai. ■

pour que les Philippins récupèrent l'argent détourné par le défunt dictateur. Dans son voyage asiatique notre secrétaire d'Etat aura peut-être examiné comment les banquiers des pays riches pourraient orienter les capitaux pour endiguer le flot de réfugiés économiques qui submerge l'Occident?

Il y avait donc de quoi donner du contenu à ces entretiens de salon avec les banquiers helvétiques. En juin le Conseil des Etats va ouvrir le débat parlementaire sur l'adhésion de la Suisse au FMI: cela concerne les banquiers, ce choix relève de l'éthique, les lecteurs de *24 Heures* sont susceptibles de s'y intéresser!

Ainsi, alors que je me demandais ce que je devais admirer davantage, de la vertu des interviewés ou de la simplicité du journaliste, je m'avisai que les deux pages du dossier étaient encadrées par les deux titres suivants: à la page 46 «Mieux comprendre les requins» et à la page 49 «Les pâtées du chien-chien»; la déontologie de l'information avait-elle glissé de la salle de rédaction à l'écran du maquettiste?

Michel Busch

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Michel Busch est historien; il enseigne au Gymnase de la Cité, à Lausanne.

EN BREF

Marc E. Suter, le nouveau président du Grand Conseil bernois, est paralégique et se déplace dans une chaise roulante. Invalide à la suite d'un accident de voiture pendant ses études, il les a terminées et mène non seulement une activité professionnelle normale, mais aussi une carrière politique. Marc E. Suter est député radical.

Le 31 août des Oberlandais et des Jurassiens bernois se réuniront à la patinoire de Tramelan pour mieux se connaître. Au menu du repas de midi: plat bernois.

Que fait une commune argovienne située à 15 kilomètres du centre de Zurich et qui ne trouve pas d'enseignant pour les écoliers de première et deuxième année? Islisberg a publié une annonce dans un journal zurichois avec photo des élèves et invitation aux intéressés à prendre contact avec le recteur de l'école communale ou un membre de la commission scolaire.